

C'est donc ça, le prix à payer pour voir les choses changer ? Une pandémie, les hôpitaux surchargés, la mort ?

La révolution, le changement radical, je les ai voulus et je les veux toujours ; l'effondrement, l'autre chose, le nouveau, l'incertain. Finalement, c'est ce qui est arrivé ; mais jamais comme je l'aurai imaginé. Une sorte de révolution involontaire, menée par un micro-organisme que je ne peux même pas voir de mes yeux.

Au-delà de l'angoisse, de l'inquiétude, du sentiment d'injustice, de l'ouverture du temps, c'est un sentiment de changement beaucoup plus profond qui me travaille. *Avant*, j'avais une impression d'immobilité étouffante ; *maintenant*, le changement radical s'opère sous mes yeux. J'ai envie de voir tout ça comme le début d'un après, d'un vrai après, d'un autre chose. Comme l'étincelle qui nous mènera ailleurs.

J'ai envie que les habitant·e·s de Venise se battent pour garder leur ville telle qu'elle devrait toujours être ; respirable, les canaux propres, les oiseaux, l'espace dans les rues. J'ai envie que les avions restent au sol, que les rues restent sans voiture, maintenant qu'on a vu la vitesse avec laquelle la pollution se dissipe. J'ai envie que les gouvernements et les banques mettent autant d'argent qu'ils ont mis dans le sauvetage de l'économie pour trouver des moyens de sauver la Terre de la présence humaine ; maintenant qu'on a vu la facilité avec laquelle ils débloquent des milliards. J'ai envie que, même sans épidémie, on reste aussi solidaires, on se soucie de nos proches, on se soucie des plus précaires. Que même sans épidémie, on se réunisse sur nos balcons chaque jour pour applaudir, chanter, jouer quelques notes de musique, *se voir*. Se voir d'un peu loin, mais se voir quand-même.

Je n'avais jamais senti la mort aussi proche ici, dans notre cocon genevois ; mais étrangement, quand j'y pense, je n'avais jamais senti la *vie* aussi proche non plus. J'entends mes voisin·e·s, je *regarde* chaque personne que je croise dans la rue, pour la première fois, j'ai vraiment conscience qu'il y a des gens derrière les parois d'immeubles, de ma rue et de toutes les rues, derrière les murs en béton. Et c'est ça qui change, pour moi.

Comment est-ce possible ? Comment était-ce possible ? De vivre sans jamais avoir conscience des autres, de la mort, de la vie ? D'avoir vécu confiné·e·s, en quelque sorte, mais sans le savoir ni le nommer comme tel ? Sans voir, ou sans vouloir voir qu'il y a des autres, d'autres réalités, d'autres vies, qui ont peut-être besoin d'aide, mais surtout, qui *existent* ? C'est quoi le confinement, en fait ? C'est être enfermé·e chez soi, avec sa famille ou pas, mais au milieu de la présence des autres ? Ou c'est pouvoir sortir comme on l'entend, certes, mais sans avoir aucun temps, et sans jamais ressentir d'autre présence que la sienne ?

C'est ça, dont j'ai envie – des autres. Plus que d'avoir du temps, plus que de pouvoir échapper quelques semaines au train de vie intenable que nous impose le monde d'aujourd'hui. Ce dont j'ai envie, c'est de garder cette conscience de la présence des autres, cette conscience de la mort, qui veut dire conscience de la vie aussi. Qui veut dire mouvement, changement, création, émotion. Qui veut dire bonheur aussi en réalité, pour ceux et celles qui le cherchent.

Le prix à payer pour tout cela, pour cette conscience (re)trouvée, est immensément lourd ; j'aurais évidemment souhaité qu'il en soit autrement, que l'on arrive à changer autrement. Je voulais la révolution, je ne savais pas comment, et on a eu une pandémie : la réalité est là, on ne s'en doutait pas du tout, ça nous est tombé dessus, comme tout le reste. Et il me semble que la meilleure chose à faire, pour ne pas se dire que tout ça n'aura servi à rien, c'est d'essayer de saisir les minuscules changements qui se produisent dans cette situation extrême, ces éclairs qui nous font entrevoir la possibilité d'un autre monde : moins pollué, moins effréné, moins aveugle et moins avare, plus solidaire, plus égalitaire, plus conscient,

Plus vivant.

Romane Chantre
Avril 2020